

TIBULLE *Élégies*, I, 1 : Le bonheur d'une vie simple

Traduction (Max Ponchont, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1961)

Je ne demande, moi, ni les richesses de mes pères ni les revenus que jadis la moisson mise au grenier rapporta à mon aïeul : une petite terre me suffit, si je puis me reposer sur un lit familial et délasser mes membres sur ma couche accoutumée.

Quelle joie d'entendre de son lit les vents furieux et de presser tendrement sa maîtresse contre sa poitrine ou, lorsqu'en hiver l'Auster aura versé ses eaux glacées, de s'endormir tranquillement à la chaleur d'un bon feu !

Voilà le bonheur que je voudrais : qu'il soit riche – il en a le droit – celui qui peut braver la fureur de la mer et les sombres orages.